



La pastorale de la santé

« La prise en compte de la dimension spirituelle des personnes hospitalisées fait partie de la mission des soins dans une perspective de prise en charge globale de la personne, reconnue dans une vision actuelle des soins en milieu hospitalier. Cette prise en compte concerne aussi les proches et les collaboratrices et collaborateurs des établissements. Les Eglises mettent à disposition des établissements hospitaliers et cliniques, des spécialistes pour cette prise en considération de la dimension spirituelle: ce sont les aumôniers.

Ces prêtres, pasteurs, diacres et laïcs engagés sont formés à l'écoute et à l'accompagnement. Ils offrent un soutien sans distinction de religion ni de confession, à moins d'une demande particulière de la personne intéressée. »

(Concept d'aumônerie œcuménique du canton de Vaud, 2013)

Suivant les organisations canonales, les établissements se répartissent différemment les pensionnaires entre hôpitaux universitaires, hôpitaux cantonaux, cliniques, établissements médicalisés, réhabilitation, soins palliatifs, EMS, etc. Dans cet éclairage sont pris en compte les hôpitaux et les cliniques seulement, qui accueillent pour un temps limité et dans une situation aiguë, alors que les EMS accueillent pour un temps indéterminé, long et pour une situation marquée davantage par l'âge que par la maladie.

Une présence évolutive

La fonction d'aumônier est devenue une profession exercée tant par des prêtres que par des laïcs. Attaché à un établissement recevant sans distinction de confession, l'aumônier est appelé à accompagner toute personne, quelles que soient ses croyances ou/et son appartenance religieuse.

On peut distinguer trois niveaux de cette présence. D'abord, établir un contact dans un milieu étranger. Puis



Corinne Simon / Cific

L'aumônier de la santé peut être un prêtre...

la relation peut évoluer vers une des grandes questions de la vie: où en suis-je? Enfin, elle peut conduire à une expression religieuse explicite et rituelle: l'onction des malades, l'eucharistie, le pardon. Pour l'onction des malades et le pardon, l'aumônier laïc doit faire appel à un prêtre. Ces étapes sont alors des signes de la tendresse de Dieu pour celui ou celle qui vit avec la maladie.

Il convient de corriger la perception que la tradition nous a laissée sous l'expression « extrême-onction », laquelle donnait à penser qu'on était vraiment au bout de la vie.

Un veuf, le jour de l'enterrement de son épouse: « Je suis content, mon épouse s'en est allée en paix. Le prêtre catholique est arrivé trop tard, mais je ne me fais pas de souci; elle était prête. Et l'aumônière protestante était là... on a prié ensemble. »

Le sacrement de l'onction des malades est conféré aux personnes dangereusement malades et en les oignant sur le front et sur les mains avec l'huile dûment bénite [...] en disant: par cette onction sainte, que le Seigneur, dans sa grande bonté, vous reconforte par la grâce de l'Esprit Saint. Ainsi, vous ayant libéré de tous péchés, qu'il vous sauve et vous relève.

(Catéchisme de l'Eglise catholique, N° 1513)

Soigner le corps et l'esprit

Une attitude nouvelle semble s'imposer aujourd'hui dans les hôpitaux et EMS: la dimension spirituelle est à soigner, comme la dimension corporelle. La rivalité entre médecine et spiritualité, corps et esprit, semble dépassée. Si bien que la demande est forte de la part des maisons de soins pour soutenir cette dimension qui exige des



P. Razzo / Cific

... ou une laïque spécialement formée.



Stéphane Ouzounoff / Cific

Même avec une blouse médicale, l'aumônier remplit un rôle différent auprès des malades.

Extrait de la feuille dominicale de la paroisse protestante de Chevaux-Romanel:

«Le 23 juin, nous irons, selon nos possibilités, accompagner et entourer les malades au CHUV. Nous irons chercher et pousser le lit ou la chaise roulante des patients qui se seront inscrits. La célébration œcuménique est à 10h, à l'auditoire Ambroise Paré...»

compétences. Ce soutien concerne les patients, les proches et les équipes du personnel. Une formation spécifique prépare les aumôniers à cette fonction et les rend capables d'appréhender les situations fort différentes et souvent sensibles que l'on peut rencontrer dans un établissement. Le personnel médical lui-même est interpellé durant sa formation de base ou continue pour prendre en compte cette dimension spirituelle.

Les services d'aumônerie sont appelés à collaborer avec le personnel soignant afin que la dimension humaine garde toute sa place dans un monde de grande complexité technique. Dans les institutions où ils sont bien insérés, les aumôniers sont amenés à prendre une place importante dans les délibérations éthiques.

Liens paroissiaux

Le séjour en hôpital ne doit pas rompre les liens paroissiaux. D'une part, les aumôniers veillent à mettre les personnes qui le désirent en contact avec leur paroisse ou communauté et, d'autre part, certaines paroisses mettent à disposition d'un établissement, pour la messe du dimanche matin, des «pousseurs de lits» qui amènent les patients dans leur lit ou fauteuil à la célébration commune. Et il se trouve des chorales qui se relaient, dimanche après dimanche, pour animer ces liturgies... Autant de gestes qui veulent signifier que les malades restent en lien avec ceux qui bénéficient d'une bonne santé. En raison de la protection des données, les visites par les prêtres et celles des visiteurs paroissiaux ne peuvent se faire sans l'assentiment du patient. Elles n'en sont pas moins fort appréciées par ceux et celles pour qui le lien d'appartenance est important.

Une pastorale des Eglises

En raison de son lien avec la vie publique, cette pastorale est très souvent organisée de manière cantonale et, selon les cas, œcuménique, car les mai-

Pastorale sandwich

«Je privilégie les petits (0-6 ans) et les anciens dans la pastorale. Ainsi, je consacre deux jours par semaine à visiter les personnes âgées, à domicile ou en hôpital. Après tout ce qu'ils ont fait pour Dieu, il peut bien leur rendre visite. Je me souviens d'un mot simple mais touchant: "Je n'oublierai jamais ce que tu as fait pour mon père."»

Chanoine Cyrille Rieder, Saint-Maurice

sons de soins doivent accueillir tout le monde. Ses agents sont alors envoyés, formés ensemble; les colloques leur permettent de partager les réalités qu'ils rencontrent.

Chaque Eglise supporte les frais de ce service pastoral, avec ou sans l'aide de l'Etat, suivant les cantons.

Pascal Bovet

Genève: la place des bénévoles

L'Eglise catholique de Genève, ne bénéficiant pas du soutien de l'Etat, elle engage relativement peu d'aumôniers. Par contre, elle peut compter sur la présence de quelque 400 bénévoles ayant suivi une formation et agréés par les établissements hospitaliers et les EMS.



P. Razzo / Cific

Une présence souvent appréciée.